

Promouvoir la culture philanthropique chez les jeunes

La Fondation du maire de Montréal organise une soirée-bénéfice toute spéciale

Pierre Théroux

pierre.theroux@transcontinental.ca

Que diriez-vous de passer une soirée explosive au son d'univers musicaux éclectiques qui combinent des rythmes latino, *house* et de musique

du monde ? Une soirée qui rappelle des boîtes de nuit branchées de New York et de Paris, au profit d'un organisme de bienfaisance impliqué auprès de jeunes entrepreneurs et artistes montréalais à faible revenu.

Telle est l'invitation inusitée lancée par la **Fondation du maire de Montréal pour la jeunesse** afin d'amasser des fonds pour aider les jeunes à démarrer leur entreprise.

En créant ce type d'événement, « nous cherchons à offrir

de nouvelles activités afin de tisser des liens plus étroits avec nos donateurs, mais aussi avec des jeunes gens d'affaires qui se sentent peu interpellés par les campagnes de souscription traditionnelles », explique **Isabelle Marcoux**, vice-présidente au développement de **Transcontinental** et présidente d'honneur de cette soirée-bénéfice intitulée *Exklusiv*.

L'organisation semble avoir tapé dans le mille : quelque 700 personnes, la majorité âgée entre 30 et 40 ans, ont accepté de payer 150 \$ pour assister à cette soirée, qui aura lieu à Montréal le 28 septembre.

« Notre objectif était d'inciter les jeunes à s'engager, à les intéresser davantage à la philanthropie. Nous sommes très contents de la réponse », assure **Liette Lamonde**, directrice générale de la Fondation

du maire, qui espère recueillir 50 000 \$ lors de cet événement.

Depuis 1996, la Fondation a alloué plus de 3,3 M\$ en Bourses à quelque 600 projets qui ont généré 1 200 emplois.

Les jeunes se mobilisent

Parmi les défis qui se posent dans le secteur de la philanthropie, il y a celui d'assurer la relève aux **Chagnon, Coutu** ou **Lemaire** qui, ces dernières années, ont créé d'importantes fondations et fait des dons personnels majeurs au profit d'organismes de bienfaisance.

Cette culture philanthropique, récente au Québec, commence aussi à trouver écho chez les plus jeunes. En mai dernier, un groupe de jeunes professionnels, étudiants et dirigeants d'entreprises de Montréal s'associaient à l'organisme **UNICEF** pour sensi-

biliser leurs pairs à la situation des enfants dans le monde.

Ainsi est né le *Club des jeunes leaders UNICEF Montréal* qui vise à instaurer un modèle d'engagement et de réseautage auprès des jeunes âgés entre 21 et 40 ans.

« Le Québec commence à avoir des modèles et les jeunes sont donc plus sensibilisés qu'avant », observe **Daniel Asselin**, président d'*Épisode*, une société-conseil en philanthropie.

Il reconnaît toutefois qu'il est difficile de les mobiliser avant qu'ils aient atteint la quarantaine. Pour ce faire, ajoute M. Asselin, « il faut organiser des activités qui sortent de l'ordinaire ou qui posent un défi ».

Il cite en exemple le *Défi Kilimandjaro* proposé par des employés de l'**Hôpital Pierre-LeGardeur** pour lancer la campagne de financement 2006-2010 de cette institution qui souhaite amasser 6,5 M\$.

Un groupe de 14 employés-grimpeurs a pris d'assaut le plus sommet d'Afrique, du 21 au 27 septembre, afin d'amasser plus de 40 000 \$ au profit de l'hôpital. ■

INTERNALISER LE DÉVELOPPEMENT DURABLE

2^{ème} Conférence Entreprise et développement durable
21 et 22 novembre 2006 • Hôtel Omni Mont-Royal, Montréal

Le concept de développement durable célébrera ses vingt ans en 2007. Ces dernières années, les entreprises les plus innovatrices sont passées de la parole aux actes et ont traduit ce concept en valeur ajoutée pour leur organisation.

Comment ces leaders ont-ils internalisé avec succès le développement durable dans leur gestion ? Quels écueils ont-ils rencontrés ? Quels avantages concurrentiels en tirent-ils aujourd'hui ?

Des gestionnaires et des experts chevronnés partageront avec vous leur expérience sur l'intégration du développement durable à la stratégie d'entreprise et à ses finances, aux ressources humaines, à la gestion des approvisionnements, des opérations et des projets ainsi qu'aux communications et au marketing.

Conférence présidée par:
Me Pierre Marc Johnson, Avocat-conseil, Heenan Blaikie et président du conseil d'administration du Centre international Unisféra

Invités spéciaux:
William J. Cosgrove, Président, Bureau d'audiences publiques sur l'environnement
Scott Vaughan, Directeur, Développement durable et environnement, Organisation des États américains
Gabrielle Marceau, Conseillère auprès du Directeur général, Organisation mondiale du commerce



Renseignements et inscription :
www.unisfera.org
conference@unisfera.org
514.527.0615

En collaboration avec :

LES AFFAIRES



La conférence sera certifiée carboneutre par :



Le Québec moins attirant pour les investissements étrangers

En 10 ans, le Québec a perdu de son lustre et de sa compétitivité pour attirer des investissements étrangers.

Telle est la conclusion d'une étude portant sur les perceptions des multinationales qui investissent au Québec. Cette mise à jour d'une enquête d'abord réalisée en 1994, pour le compte du cabinet-conseil **CAI Global**, montre que les hauts dirigeants des filiales québécoises de grandes sociétés étrangères ont plus de difficulté à vendre le Québec comme lieu d'investissement à leur maison mère. Selon eux, les facteurs qui favorisaient le Québec ne tiennent plus.

« Traditionnellement, le Québec utilisait avantageusement le taux de change et était concurrentiel sur le plan de la compétence technologique, explique **Isaku Motohashi**, directeur général de l'usine de pneu **Bridgestone/Firestone** à Joliette.

« Aujourd'hui, l'Inde et la Chine ont de plus en plus accès aux technologies. »

La vigueur du dollar, la hausse du prix du pétrole, les nouvelles tendances d'impartition et l'émergence de nouveaux marchés sont autant d'éléments qui jouent en défaveur du Québec. ■ P.T.

Précision

Une erreur s'est glissée dans notre article sur les stratégies pour contrer les hausses du prix du mazout, paru dans notre édition du 23 septembre, à la page 90. Un nouveau brûleur de fournaise au mazout coûte environ 750 \$, et non pas 150 \$. Nos excuses. ■

Ensemble pour l'éducation et la santé!

www.lafondation.usherbrooke.ca

Cinq prestigieuses institutions unissent leurs forces pour une importante campagne de financement. L'Université de Sherbrooke, le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, le Centre de santé et de services sociaux - Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, l'Hôpital Charles LeMoine et le Séminaire de Sherbrooke travaillent ENSEMBLE pour un même objectif : l'amélioration des services de santé et d'éducation pour notre société.



Henri-Paul Rousseau
Président de la Campagne

Pr Bruno-Marie Béchar, ing.
Recteur, Université de Sherbrooke

Patricia Gauthier
Directrice générale, CHUS

Denis Lalumière
Directeur général, Centre de santé et de services sociaux - Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke



Dans le cadre de la Campagne Ensemble, la Ville de Sherbrooke s'engage pour un montant de 15 000 000 \$ pour les dix prochaines années. Étaient présents pour la signature de l'entente, dans l'ordre habituel, Bruno-Marie Béchar, recteur de l'Université de Sherbrooke, Henri-Paul Rousseau, président de la Campagne Ensemble, Patricia Gauthier, directrice générale du CHUS, André Métras, recteur du Séminaire de Sherbrooke, Denis Lalumière, directeur général CSSS-IUGS. À l'avant, représentant la Ville de Sherbrooke, Sylvie Lapointe, directrice générale et le maire, Jean Perrault.